

La forêt hyrcanienne en Iran

Philippe DE SPOELBERCH¹⁾

Sommaire – La forêt hyrcanienne en Iran – La forêt mixte hyrcanienne est située au sud de la mer Caspienne et s'étend sur une bande étroite d'Azerbaïdjan à l'ouest jusqu'au Turkménistan à l'est. Le voyage avec la International Dendrology Society (IDS) au printemps 2017 nous amène dans la partie est de ce biome exceptionnel. Nous avons rencontré plusieurs espèces d'arbres caractéristiques pour ce genre de forêt et pour cette région: *Fagus orientalis*, *Acer velutinum* et *A. hyrcanum*, *Zelkova carpinifolia*, *Quercus* spp., *Alnus subcordata*, *Pterocarya fraxinifolia* et *Tilia dasystyla*. Tout cela a culminé par une visite au merveilleux Parc national du Golestan.

Samenvatting – Het Hyrcaanse bos in Iran – Het gemengd Hyrcaanse bos is gelegen ten zuiden van de Kaspische Zee en strekt zich uit over een smalle strook van Azerbeïdjan in het westen tot Turkmenistan in het oosten. De reis met de International Dendrology Society (IDS) in het voorjaar 2017 brengt ons door het oostelijk gedeelte van dit uitzonderlijk bioom. Kenmerkende boomsoorten voor dit biotype en deze regio kwamen op de route voor het voetlicht: *Fagus orientalis*, *Acer velutinum* en *A. hyrcanum*, *Zelkova carpinifolia*, *Quercus* spp., *Alnus subcordata*, *Pterocarya fraxinifolia* en *Tilia dasystyla*. Dit alles culmineerde in een bezoek aan het prachtige Nationaal Park van Golestan.

Summary – The Hyrcanian Forest in Iran – The Hyrcanian mixed forest is located south of the Caspian Sea and extends over a narrow strip from Azerbaijan in the west to Turkmenistan in the east. The tour with the International Dendrology Society (IDS) in the spring of 2017 took us through the eastern part of this exceptional biome. We encountered several characteristic tree species for this type of forest and this region: *Fagus orientalis*, *Acer velutinum* and *A. hyrcanum*, *Zelkova carpinifolia*, *Quercus* spp., *Alnus subcordata*, *Pterocarya fraxinifolia* and *Tilia dasystyla*. All this culminated in a visit to the beautiful Golestan National Park.

La forêt mixte hyrcanienne de la Caspienne s'étale comme un long ruban étroit, sur près de mille kilomètres, depuis l'Azerbaïdjan, tout au long de la côte sud de la Caspienne et jusqu'à la frontière du Turkménistan. La vue de Google Earth est saisissante: c'est une étroite bande verte entre mer et déserts.

Les masses humides qui s'élèvent de la Caspienne viennent buter contre la chaîne des monts Elbourz dont le sommet culmine à

5 600 m au Mont Damavand. Il en résulte une forêt luxuriante. Celle-ci abrite essentiellement des arbres à feuilles caduques qui sont souvent géants.

Un voyage de la Société Internationale de Dendrologie (IDS) en avril 2017, nous a permis de visiter la partie orientale de cet extraordinaire biome, depuis le nord de Téhéran jusqu'au Parc national du Golestan, à la frontière du Turkménistan.

Au départ de Téhéran, nous grimpons sur la face sud de la chaîne de montagne, sous la vue enneigée du Mont Damavand. Il fait sec.

¹⁾ PHILIPPE DE SPOELBERCH, Herkenrode, B-3150 Haacht (Wespelaar), Belgium.

Un arrêt à 2 000 m, peu après Firuzkuh, nous livre une steppe de végétation basse sur tapis de *Juniperus communis* et autres épineux; il n'y a pas un seul arbre ni arbuste et tout est parfaitement pâturé et brouté. On s'est demandé ce que venait faire ici un groupe de dendrologues. La neige couvrait encore quelques fonds. Mais la beauté du site résidait en son explosion de fleurs de printemps, bulbes et petites vivaces au ras du sol: colchiques, renoncules, iris et gagées.

Mais il faut passer le col (2 200 m) pour voir s'ouvrir la vallée et apparaître de la verdure. Nous sommes désormais sous influence de la mer Caspienne. Celle-ci est encore à 90 km à vol d'oiseau; c'est ici que la forêt hyrcanienne est la plus large. Dans sa plus grande partie elle ne fait pas beaucoup plus que 20 km de largeur entre plaine côtière et sommet de la chaîne de montagne. Les hauts plateaux sont très pâturés et les arbres sont rares; dans les vallées un peu protégées, on trouvera sur des faces exposées au nord *Fagus orientalis*. Ces forêts pures de hêtres étaient rares et celle de Kamar Posht était la seule que nous devions voir. Mais les hêtres apparaîtront régulièrement en compagnie d'autres arbres, dans les sites bien arrosés que nous verrons plus tard.

Sur les coteaux plus secs, exposés au sud, on trouvera de petits *Zelkova carpinifolia* et *Acer monspessulanum*. Les *Zelkova* sont parfois broutés en topiaire. Ils doivent être particulièrement délicieux pour le bétail; les rameaux ligneux non broutés et durcis produisent comme une protection épineuse sous laquelle se développent les jeunes feuilles de l'année. Mais tous les *Zelkova* d'Iran ne sont pas aussi rabougris. Nous en avons trouvé depuis les sommets de montagnes jusqu'aux fonds de vallées. Dans des conditions idéales et s'ils ne sont pas coupés, ils peuvent atteindre 25 m de haut et un spécimen magnifique fut mesuré à 339 cm de circonférence dans une vallée alluvionnaire du Parc national du Golestan [Ill. 1].

Les *Acer monspessulanum* sont associés systématiquement aux pentes chaudes et sèches. Dans d'autres sites ils sont moins présents car d'autres géants prennent leur place. J'ai cru à un moment que j'avais trouvé un hybride tel ceux que nous trouvons dans nos arboretums (caractérisé par la présence de cinq lobes suite à un croisement avec *Acer campestre*). Mais c'est en rédigeant ces notes que je me suis rendu compte que nous avions en fait vu *Acer hyrcanum* qui évidemment devait se trouver dans les monts hyrcaniens. Cinq lobes brillants et un pétiole bien rouge en était la signature. Ils croissaient en compagnie des *A. monspessulanum*, sur sites secs et exposés. Nous terminons la journée à Sari, dans la plaine côtière très cultivée.



1 – *Zelkova carpinifolia*: un spécimen magnifique mesure 339 cm de circonférence. Parc National du Golestan, Iran
[Ph. de Spoelberch, 20-04-2017]

Tôt le matin (14 avril) nous faisons une délicieuse promenade dans une forêt mixte de plaine, proche de notre hôtel; le bétail passe régulièrement dans le sous-bois mais les arbres sont nombreux et variés: *Acer velutinum*, *Alnus subcordata*, *Quercus castaneifolia* et *Q. petraea* subsp. *iberica*, *Parrotia persica*, *Fagus orientalis*, *Carpinus betulus*, *Zelkova carpinifolia*. Tous ces arbres étaient ici, de taille moyenne et avec de larges couronnes, indiquant qu'ils n'avaient jamais dû croître serrés les uns contre les autres comme dans d'autres parties de la forêt hyrcanienne. Un vieux *Quercus castaneifolia* nous fit penser aux arbres isolés dans des pâtures de nos pays avec une couronne généreuse aux charpentières desséchantes et des rameaux jeunes sortant de celles-ci. Il faisait bien 4 à 5 m de tour [Ill. 2].



2 – Un vieux *Quercus castaneifolia*. Sari, Iran
[Ph. de Spoelberch, 14-04-2017]

Notre prochaine excursion du même jour nous amenait sur la plage même de la Caspienne: un cargo géant s'était échoué sur celle-ci! Bien que tout près de la mer, il fait sec car l'air humide passe au-dessus de la plage et plaine voisine et ne se condense qu'au contact de la chaîne de montagne. Les dunes de sable abritaient une flore typique: *Celtis caucasica* (syn. *Celtis australis* subsp. *caucasica*), en fleur [Ill. 3], des buissons de *Punica granatum*.

Notre visite à la forêt de Deraznou (ou "Daveznou Jungal", près de Gorgan) devait nous dévoiler les premiers géants de la forêt hyrcanienne (15 avril). La topographie d'ailleurs devait être propice aux précipitations: vallées profondes et contreforts pentus précipitant l'eau et maintenant l'humidité du lieu. Comme nous le verrions plus tard, le seigneur de ces forêts est l'*Acer velutinum*. Cet érable que l'on pourrait confondre avec notre érable sycomore atteint des tailles gigantesques sur sol alluvionnaire et riche [Ill. 4]. Le très long pétiole et le tronc lisse le distinguent si les fleurs ne sont pas présentes (le bourgeon est noir chez



3 – *Celtis caucasica* en fleur. Reserve Naturelle du Miankaleh, Iran [Ph. de Spoelberch, 14-04-2017]



4 – *Acer velutinum*: atteint des tailles gigantesques sur sol alluvionnaire et riche. Forêt de Deraznou, Gorgan, Iran [Ph. de Spoelberch, 17-04-2017]

A. velutinum, vert chez *A. pseudoplatanus*). Les jeunes troncs avaient l'écorce bien lisse, mais avec l'âge, le rhytidome s'écaillait assez nettement; typiquement dans ces vallées humides au sol riche, les troncs étaient recouverts de mousses sur la face exposée à la pluie.

Dans le fond des vallées aussi et tout au long des cours d'eau, nous trouvons *Alnus subcordata* [Ill. 5]. Ce magnifique géant, endémique de l'Iran, est très répandu le long de tous les cours d'eau. Il constitue souvent des populations homogènes, peut-être cultivées pour la production de bois. C'est probablement le plus beau des aulnes, mais rare dans les collections en Belgique.

Dans les fonds humides, on trouvera aussi *Pterocarya fraxinifolia*. Celui-ci est plus largement présent dans tout le Proche-Orient depuis la mer Noire (Turquie et région Colchique de la Géorgie) et l'Iran, jusqu'au Golestan. Il supporte l'inondation pendant quelques mois en hiver et colonise les bancs de sable des rivières [Ill. 6], drageonnant vigoureusement. *Danae racemosa* croissait sur les coteaux pentus et humides. De jeunes *Diospyros lotus* apparaissaient de-ci de-là (mais pas de plantes adultes). *Populus caspica* sans doute nous fit penser à notre *Populus alba*.



5 – *Alnus subcordata*: magnifique géant, endémique de l'Iran. Forêt de Abr, Gorgan, Iran [Ph. de Spoelberch, 15-04-2017]



6 – *Pterocarya fraxinifolia*: supporte l'inondation pendant quelques mois en hiver et colonise les bancs de sable des rivières. Cascade de Shir-Abad, Iran
[Ph. de Spoelberch, 17-04-2017]

Le lendemain, notre visite à la forêt d'Afrakhteh près d'Ali-Abad, se fait dans le brouillard complet. On se croirait en Ardenne. Pendant la descente d'une route de montagne nous avons surtout admiré la flore de sous-étage: *Prunus divaricata*, *Lonicera floribunda*, *Colutea buhsei*, *Petasites albus*, *Allium paradoxum*, *Lathyrus laxiflorus*, *Ornithogalum bungei* et le bel *Orchis simia*. En sortie de forêt, nous rencontrons deux arbres peu fréquents: *Ulmus glabra* et *Tilia dasystyla* subsp. *caucasica* (à la taxonomie très discutée).

Quittant Gorgan, le 17 avril, nous grimpons dans la montagne pour rejoindre la forêt de Shir-Abad et sa fameuse cascade: je ne l'ai pas atteinte; je n'ai plus vingt ans et ceux qui s'y sont risqués, ont rencontré des sols humides et extrêmement glissants. Ce site fut un des plus spectaculaires pour les *Parrotia persica*. Tous les arbres dans cette vallée, avaient dû croître serrés les uns contre les autres et ont donc cherché la lumière en poussant vigoureusement vers le ciel. Les troncs de ceux-ci étaient pareils à ceux d'un hêtre. J'en ai mesuré un à 25 m de haut [Ill. 7]. Dans des sites plus ouverts ou pâturés, on retrouvait rapidement

des couronnes à branches typiquement enchevêtrées. Il y avait cependant toujours un tronc de deux mètres environ permettant à cette couronne d'échapper à la dent du bétail!

Nous entrons le 18 avril, dans le grand Parc national du Golestan. La partie ouest du parc est encore largement sous influence des masses d'air humide de la mer Caspienne, avec toute la cohorte des plantes vues les jours précédents. Le parc du Golestan fut longtemps une réserve naturelle très protégée, ce qui explique la présence de belles forêts. Depuis la révolution, elle serait un peu moins bien surveillée. Au bord de la rivière, en fond de vallée, nous rencontrons à nouveau des arbres à toute hauteur: *Juglans regia*, *Zelkova carpinifolia*, *Quercus castaneifolia*, des arbres à tronc bien droit et couronne étroite de forêt dense. Sur un coteau plus chaud et sans doute calcaire, nous trouvons des masses de tulipes en fleur mais également des spécimens de *Carpinus orientalis* et un deuxième spécimen d'*Acer hyrcanum*, l'un et l'autre assez rare.

A l'est du Golestan, dans les zones arides, nous rencontrons *Juniperus polycarpus* (syn. *J. excelsa* subsp. *polycarpus*) [Ill. 8], un conifère incroyablement résistant à la sécheresse et



7 – *Parrotia persica*: mesure 25 m de haut.
Cascade de Shir-Abad, Iran [Ph. de Spoelberch, 17-04-2017]

d'ailleurs à peu près le seul arbre dans ces steppes. Nous sommes clairement en dehors de l'influence des masses humides de la Caspienne.

Nous sommes repassés au sud des monts hyrcaniens par le col Oland rejoignant la plaine iranienne vers Shahroud. Toute la montée et descente du col est une expérience botanique merveilleuse, avec la découverte enfin de *Quercus macranthera* à 2 000 m d'altitude au sommet de la face nord du col. Les bourgeons commençaient seulement à débousser ce 21 avril. Malheureusement cette ancienne forêt était incroyablement massacrée: arbres taillés et absence de semis suite au pâturage intensif. C'est une forêt qui se meurt! Le passage du col présente une transition radicale: en quelques centaines de mètres, on passe de la zone humide au désert complet peuplé de quelques *Juniperus polycarpus*.

Il faut bien avouer que nous nous sommes beaucoup intéressés aux nombreuses plantes alpines, bulbeuses et vivaces que nous avons rencontrées dans ces régions de steppe: huit espèces de tulipes, cinq espèces d'*Iris* dont le spectaculaire *Iris acutiloba*, *Fritillaria raddeana*, plusieurs *Eremurus* somptueux, *Matthiola alyssifolia* et *M. chenopodiifolia*, *Ornithogalum*, *Hyoscyamus niger*, *Phlomis laciniata*, *Rhynchospora maxima*, etc... Elles ont justifié le voyage et les centaines de photographies que nous avons prises.



8 – *Juniperus polycarpus*: incroyablement résistant à la sécheresse.
Steppes de Mirza Baylu, Iran
[Ph. de Spoelberch, 19-04-2017]